

# Francis Cabrel, Lisa

LISA nos barques en papier  
Dans le grand bassin bleu  
Tes premiers pinceaux de noir pour les yeux  
Tu disais souvent on vivra ailleurs  
Je courais me cacher  
Quand je voulais que tu pleures  
Quelques hommes jouent encore  
Comme des enfants cruels  
Ce soir Odessa s'endort sous le ciel

LISA c'est partout les mmes  
Les fumes des avions  
T'es juste du mauvais ct de l'horizon

Les seuls trains qui partent  
Sont des trains de banlieue  
T'as beau tendre tes mains  
Y'a tout ce vide au milieu  
Et tes chansons retombent  
Aux pianos des htels  
pendant qu'Odessa s'endort sous le ciel

Il ne reste que le nom que tu portes  
J'imagine le son de ta voix  
Un beau jour c'est certain tu t'envoleras

LISA des soldats surveillent  
les camions de courrier  
Tes mots en reviennent tout dshabills...

Quelques hommes jouent encore  
Comme des enfants cruels  
Sans doute Odessa s'endort sous le ciel

Il me reste le nom que tu portes  
J'imagine le son de ta voix  
Un beau jour c'est certain tu t'envoleras

LISA, accroche aux ailes  
des oiseaux dissidents